

porte d'emblée sur le foie comme sur les autres parties du tube digestif; c'est ce que l'on voit en particulier dans certaines épidémies; le foie est alors augmenté de volume ainsi que cela existait chez l'un des malades du service.

Il y a donc là deux formes d'ictère catarrhal se distinguant par la tuméfaction du foie, dont l'un seulement doit être considéré comme infectieux, car cette qualification ne doit pas être donnée à tout ictère catarrhal. L'origine de cette infection ne nous est d'ailleurs encore que bien mal connue.

Quoiqu'il en soit, au point de vue thérapeutique, il y a une petite différence à observer entre ces deux formes. Lorsque le foie est tuméfié, il peut être utile en certain cas d'employer des révulsifs sur cette région. Il faut employer des purgatifs doux et d'ailleurs, d'une façon générale, être assez réservé sur l'emploi des purgatifs chez les ictériques. Les cholagogues, que l'on préconise beaucoup en pareils cas, peuvent être très irritants et augmenter encore le catarrhe que l'on cherche à diminuer. Il faut prescrire un régime doux et des boissons délayantes. Mais M. Potain insiste surtout sur l'utilité des lavements froids (2 litres à une température de 12° à 18° environ). On voit, très peu de temps après, le cours de la bile se rétablir normalement et la durée de la maladie est notablement abrégée.

—Une femme est entrée à l'hôpital avec des hématomésés et tous les signes d'un ulcère du tube digestif que l'on peut vraisemblablement localiser dans le duodénum. L'absence de douleurs très vives, leur apparition tardive après le repas, l'absence de douleurs dans le dos, l'existence du melæna sans gastrorrhagie doivent en effet faire penser plutôt à l'ulcération de cette partie du tube digestif. On doit dès lors se demander s'il y a quelque différence au point de vue du pronostic et quelque particularité dans l'évolution de cette lésion.

L'ulcère du duodénum, plus rare que l'ulcère de l'estomac, siège habituellement dans la première partie de cette portion de l'intestin, mais peut descendre jusqu'à l'ampoule de Water. Il est parfois très profond, les parties périphériques s'épaississent et il peut en résulter tout à fait l'apparence du cancer. Dans quelques cas surviennent des perforations pouvant amener une mort rapide, ou seulement des fistules cutanées. Mais ce sont là des faits tout à fait exceptionnels.

La symptomatologie, comparée à celle de l'ulcère de l'estomac, présente quelques différences. La douleur est moins vive, quelque fois soulagée par l'introduction des aliments, et se propage moins du côté de l'épaule. Les vomissements sont moins fréquents, et surtout, l'appétit est souvent conservé, ce qui est peut être ce qu'il a de plus caractéristique.

Il existe dans certains cas, une dyspnée paroxystique, pseudo-asthmatique et qui rentre dans la catégorie de ces dyspnées